

En 1895 les recettes provenant du transport des marchandises ont formé 63·2 pour 100, et celles provenant du transport des voyageurs, 29·4 pour 100 du tout, quant aux dépenses d'exploitation, 41·1 pour 100 étaient pour traction et réparation du matériel roulant, 38·4 pour 100 étaient pour les frais généraux, et 21·5 pour 100 pour l'entretien de la ligne, etc. Les recettes par mille sur le Canada Southern ont été deux fois plus considérables que celles du Grand-Tronc, et plus de trois fois plus fortes que celles du Pacifique canadien et que la moyenne des recettes sur tous les chemins du Canada. Considérant la longueur énorme de la voie à entretenir, la dépense par mille sur le chemin de fer du Pacifique canadien est remarquablement petite. Les recettes sur l'Intercolonial ont excédés les dépenses de \$3.37 par mille, comparé à un excédent des dépenses sur les recettes de \$433 par mille en 1892, et de \$600 par mille en 1891.

997. Le tableau suivant est un état général du revenu brut et net des chemins de fer en Canada durant onze ans. L'année la plus prospère durant les onze ans, d'après le pourcentage du revenu net au capital, a été l'année fiscale 1892 :—